

Nos instituteurs soldats

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **68 (1939)**

Heft 12

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Nos instituteurs soldats

La mobilisation de l'armée suisse a causé bien des départs ; nombreux sont nos instituteurs qui accomplissent leurs devoirs de soldats aux frontières de notre pays. Leur absence cause un grand vide dans les villages ; les orgues restent muettes en bien des endroits ; les classes souffriront dans leur travail ; les enfants, quelques aînés mis à part, sont inoccupés. Situation difficile et soucieuse.

Nous adressons à tous nos maîtres en service actif, ainsi qu'à ceux qui en sont momentanément revenus, nos sentiments de vive reconnaissance pour le dévouement dont ils ont fait preuve et pour le bon esprit qui les anime ; nous espérons les voir reprendre, sous peu, leur besogne journalière à la tête de leurs classes. Nos vœux et nos prières les accompagnent ; nous demandons au Tout-Puissant de protéger leurs familles durant la longue absence du chef.

A.



Les Fribourgeois à la fête suisse des costumes

(19 et 20 août 1939)

Ce défilé arc-en-cielisé de plus de neuf mille personnes arborant fièrement les costumes chatoyants ou sévères de toutes les régions de la Suisse déploya par les vastes avenues zuricoises, toutes pavoisées et fleuries, un immense ruban vivant, miroitant, scintillant, pimpant et moiré, qui provoqua, tel un joyeux et rutilant spectacle ou une magique féerie, un enthousiasme prodigieux et une curiosité enchantée et ravie. Une foule de trois cent mille spectateurs formait, tout au long de l'interminable parcours, une double haie de vingt à trente rangs de profondeur et, frénétiquement, acclamait les groupes les plus imposants et les couples les mieux assortis ou les plus plaisants, les rudes montagnards barbus jusqu'aux yeux, les fiers lurons des cantons primitifs, les laboureurs du plateau, les vigneron et les pêcheurs des rives du Léman, du Rhône et du Rhin, et surtout les bonnets, les coiffes et les dentelles des fraîches jeunes filles ou les vénérables dames dans leurs atours tantôt simples et riants, tantôt somptueux et soyeux, tous gracieux et fidèles aux modèles traditionnels des différents terroirs. Par intervalles, un corps de musique dévidait ses accords, ou bien un char enrubanné amenait des moissonneurs ou des artisans avec leurs outils, sous les applaudissements sonores qui fusaient parmi la pluie des bouquets. Ce public suisse alémanique,